

Les politiques air-climat-énergie en Île-de-France sur la bonne voie via la réduction des consommations énergétiques

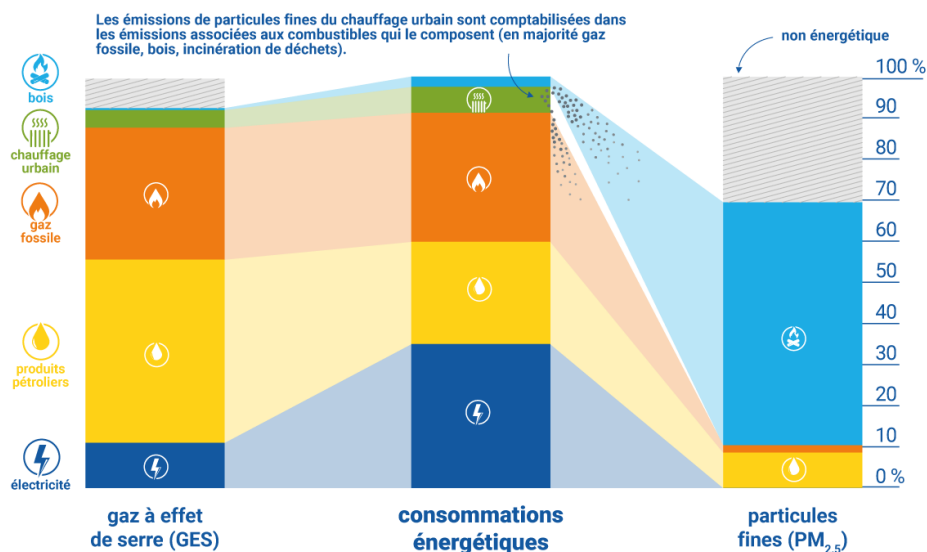
[12 décembre 2025] À l'occasion des dix ans de la signature de l'Accord de Paris, Airparif publie un bilan des consommations énergétiques en Île-de-France et des émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques qui en découlent. Cette approche transversale air-climat-énergie permet de mettre en lumière les cobénéfices des politiques publiques, en lien avec les gains sanitaires. Au-delà du suivi des tendances, quantifier la responsabilité de chaque source d'émissions à partir d'un inventaire des émissions est indispensable pour apporter un diagnostic et identifier les leviers d'actions efficaces d'amélioration de la qualité de l'air et de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Depuis 2010, l'Île-de-France a enregistré une baisse de 35 % de ses émissions de gaz à effet de serre, la plaçant parmi les régions françaises affichant les réductions les plus importantes. La diminution des émissions de polluants atmosphériques et de GES observée ces dernières années traduit des politiques publiques mises en œuvre à toutes les échelles : locale, nationale et européenne.

Consommation énergétique : un levier clé pour l'air, le climat et la santé

Pollution de l'air et changement climatique sont deux enjeux étroitement liés, avec une source commune majeure : la consommation d'énergie, en particulier celle issue des énergies fossiles. L'inventaire des émissions permet d'identifier à la fois les leviers d'action à cobénéfices pour l'air et le climat et certaines dynamiques contre-productives pour l'un ou pour l'autre.

ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE ET DE PARTICULES FINES (PM_{2,5}) LIÉES AUX CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES en Île-de-France en 2022



En Île-de-France, les énergies fossiles représentent encore la part principale de la consommation énergétique et concentrent la majorité des émissions de gaz à effet de serre. Les produits pétroliers, principalement liés au trafic routier, comptent pour un quart des consommations et génèrent 45 % des émissions de GES ainsi que 9 % des particules fines PM_{2,5}. Le gaz fossile, qui représente 31 % de la consommation régionale, est responsable de 32 % des émissions de GES et de plus de 15 % des oxydes d'azote.

Réduire les consommations de pétrole et de gaz fossile constitue ainsi un levier majeur pour le climat et la qualité de l'air, avec des bénéfices directs pour la santé. À l'inverse, le bois-énergie, bien que marginal dans le mix énergétique (2,5 %), est à l'origine de près de 60 % des émissions de particules fines. D'autres sources non énergétiques, comme l'agriculture (labours, moissons...) ou l'abrasion (usure des pneus, des freins et des routes), contribuent également aux émissions.

Les effets sanitaires des particules et du dioxyde d'azote dans l'air ambiant, toutes sources confondues, sont largement documentés en termes de [mortalité](#) et de [morbidity](#) par la communauté scientifique. Cet impact est plus marqué dans l'agglomération parisienne où se concentrent les émissions de ces polluants dues à la densité des activités et de la population.

Des émissions en forte baisse sur le long terme

Entre 2010 et 2022, l'Île-de-France a enregistré une diminution marquée de ses émissions en lien avec la diminution des consommations d'énergies fossiles (-32 % sur la période, tous secteurs confondus). Les gaz à effet de serre ont reculé de 35 %, avec des baisses particulièrement fortes dans le secteur résidentiel (-44 %), le transport routier (-22 %) et le tertiaire (-38 %), malgré un report partiel vers le gaz et l'électricité.

Sur la même période, les émissions de particules fines PM_{2,5} ont diminué de 43 %. La baisse est très marquée dans le transport routier (-64 %) grâce aux progrès technologiques et à la réduction du trafic, ainsi que dans le secteur résidentiel (-45 %), portée par la rénovation énergétique des bâtiments et l'amélioration des équipements de chauffage. Les émissions agricoles ont également reculé (-26 %).

Ces résultats témoignent de l'efficacité des politiques publiques engagées, avec une baisse plus rapide des polluants atmosphériques que des gaz à effet de serre. Ils illustrent aussi l'intérêt d'une approche intégrée air-climat-énergie permettant des bénéfices partagés et d'éviter des antagonismes. Dans un contexte où les enjeux sanitaires et climatiques sont toujours présents, **ces efforts doivent néanmoins être poursuivis et amplifiés afin de continuer la diminution des émissions de polluants et de consolider durablement les bénéfices pour la santé des Franciliens et pour l'atténuation du changement climatique.**

Airparif met à disposition des collectivités son inventaire air-climat-énergie, notamment dans le cadre des planifications territoriales (PCAET) mais aussi en lien avec les orientations nationales (PREPA). Ces données font référence en Île-de-France et sont aussi disponibles via le ROSE (Réseau d'observation statistique de l'énergie et des GES), dont Airparif est partenaire.

Emissions ou concentrations ?

Airparif quantifie ici des émissions de polluants de l'air, c'est-à-dire la quantité de polluants émis dans l'atmosphère dont sont responsables les activités présentes dans le périmètre géographique de l'Île-de-France, ce qui permet d'identifier les leviers d'actions efficaces pour améliorer la qualité de l'air. Ces émissions doivent être distinguées des concentrations de polluants de l'air, qui correspondent aux quantités de polluants présentes dans l'air que l'on respire. Les concentrations de polluants de l'air dépendent des émissions de ces polluants rejetés dans l'air, mais aussi de la météorologie, qui peut concentrer ou diluer la pollution, des transferts avec les régions frontalières, ainsi que des transformations chimiques présentes dans l'atmosphère qui peuvent former de nouveaux polluants.

La synthèse : Réduire la consommation des produits pétroliers et du gaz fossile, c'est agir pour la santé publique et pour le climat, Airparif, Décembre 2025 [en ligne]

Le rapport : Le bilan, par secteur et par polluant, Airparif, Décembre 2025 [en ligne]

5 min pour comprendre : Liens et différences entre pollution de l'air et changement climatique, Airparif, Décembre 2025 [en ligne]

Contact presse : communication@airparif.fr